

REVUE DE PRESSE

LOÏC LANTOÏNE & THE VERY BIG EXPERIMENTAL TOUBIFRI ORCHESTRA



« NOUS » - SORTIE NATIONALE OCTOBRE 2017

NOUS

CHANSON

**LOÏC LANTOINE & THE VERY BIG
EXPERIMENTAL TOUBIFRI ORCHESTRA**

fff

Aurait-on seulement connu le nom de Grégoire Gensse, si deux disques récents n'avaient attiré notre attention ? Sans doute pas. Et rien que de l'écrire, on en a presque honte. Ce jeune homme, de 30 ans à peine, est mort l'an passé. Il était le compositeur du Cirque Plume. On n'aura pas eu le temps de vanter devant lui la puissance romanesque de son art, son raffinement voyageur, ses nuances changeantes. Pourquoi en parler ici ? Parce qu'à la tête de son Very Big Experimental Toubifri Orchestra, fanfare iconoclaste de dix-huit musiciens, il avait habillé les chansons de Loïc Lantoin, chanteur-parleur au verbe rugueux et à l'humanité à vif. Le spectacle né de leur rencontre, créé en 2015, existe désormais sur disque : jamais Lantoin n'aura semblé plus sensible et profond que porté par cette formation à l'esprit jazz curieux et chaleureux. Jamais la présence de cet homme de scène, à l'intensité théâtrale, n'aura si bien résisté au filtre édulcorant de l'enregistrement. Grâce à Gensse, on découvre un Lantoin plus intérieur et plus subtil que celui que l'on connaissait. Au printemps, toujours grâce à lui, l'Israélienne Lior Shoov avait publié un disque libre et habité. De tous ces bienfaits musicaux, qu'il soit remercié.

— *Valérie Lehoux*

| Irfan (le label).

RUMILLY | Loïc Lantoine et le Very Big Experimental Toubifri Orchestra le samedi 28 avril au Quai des Arts

« Je suis lié pour toujours avec ces gens-là »

Loïc Lantoine nous parle du Very Big Experimental Toubifri Orchestra. Rencontre.

→ **La disparition de Grégoire Gense, leader du Toubifri Orchestra, aurait pu stopper net ce fantastique projet musical ?**

« C'était incroyable. C'est la chose la plus douloureuse que j'ai pu vivre lorsque j'étais en train de créer quelque chose avec une envie, une rigolade et une rencontre. On commençait à se faire une famille. Le petit Greg c'est mon porte-chance. Je me disais que le meilleur était derrière moi. D'un seul coup, je me suis retrouvé avec cette petite tempête de même pas 30 ans. Quand le grand malheur est arrivé, on a tous réfléchi ensemble. Nous étions dans un parc, vers là où on répétait à l'époque. Je ne me suis pas imaginé partir avec un album à moitié fait après avoir vécu tout ça et en me disant, voilà c'est la fin. Alors on a dit : "C'est bon, on y va !". C'est dingue, cela c'est construit sur une grosse tristesse. Je suis lié pour toujours avec ces gens-là. C'est mes copains quoi. »

→ **Comment définiriez-vous cet orchestre ?**

« Ce ne sont pas que des "jazzesux". Ils viennent d'univers complètement différents. Grégoire était un excellent musicien qui allait dans tous les sens. Il était vachement branché rock,

jazz à fond et musiques festives. Il composait pour le Cirque Plume sur la fin de sa vie. C'était aussi un amoureux de la chanson, contrairement à tout l'orchestre. Il a fait venir un imbécile comme moi envers et contre tout. C'est moi qui viens leur rendre visite. C'est un orchestre qui préexiste. Forcément par la force des choses, il y a mon nom puis le reste du truc. On dirait que je suis un peu en avant là-dedans ou un moteur. Mais pas du tout. C'est moi qui suis hébergé. Je squatte le Toubifri.

Ce sont des gens différents qui font partie d'une même famille. On est beaucoup plus que dix-neuf. Si on attend que tout le monde soit là pour jouer c'est mort. En fait, il y a une dizaine de remplaçants. »

→ **Vous venez de proposer des ateliers d'écriture au Quai des Arts. Quel était le but de ce travail ?**

« Aucun. C'est ça qu'est bien. On écrit avec une belle équipe qui ne se la raconte pas et qui s'est bien vite soudée. Ce sont des gens qui ne se connaissent pas forcément. Ce sont des gens qui ont le goût de l'écriture et qui sont curieux. La mayonnaise elle a bien pris, ils écrivent très bien et l'ambiance est chouette. Ça fait une jolie petite bande. Moi, j'ai commencé les ateliers d'écriture avec Allain Leprest. Il disait qu'à la fin si ça pouvait servir à quelqu'un d'écrire une carte postale un peu autre-



Loïc Lantoine : « C'est moi qui suis hébergé. Je squatte le Toubifri... » Photo Le D/L.Y.P.

ment, c'est déjà super. Il n'y a pas d'obligation de résultat. Le but c'est de prendre du plaisir. »

→ **Comment êtes-vous venu à l'écriture ?**

« Je fais partie d'une génération particulière. Quand tu grandis dans les années 80, la chanson était extrêmement ringardisée. Je ne connaissais rien et je n'écoutais pas. J'écoutais Springsteen et Dylan. Je lisais de la poésie à l'époque. Norge, Supervielle, Henri Michaux et tout ça. Mais la chanson, je la foutais de côté. C'est un copain qui m'a dit d'écouter des vieux Renaud et les Fabulous Trobadors. Je me suis pris une claque. Je me suis penché vers Bernard Dimey

et Gaston Couté. C'est une poésie très orale. C'est un format qui me plaît. Du coup, j'ai basculé de mes "américaneries" que je ne renie pas vers Allain Leprest. »

→ **Quelle est l'importance d'Allain Leprest dans votre vie ?**

« C'est un peu mon papa de métier. Il a changé ma vie ce bonhomme. Il reste pour moi un des plus beaux auteurs. Il m'a emmené dans ses bagages. Au milieu de l'un de ses concerts, il m'a fait monter sur scène en disant : "Je vous ai ramené un cadeau". Le cadeau c'était ma pomme, tremblant. J'ai vomi dans les lavabos juste derrière le rideau. Comme l'évier était bouché, ça m'a

permis de passer le trac. J'ai pensé à autre chose et j'allais mieux. »

→ **Vous avez d'autres projets musicaux ?**

« J'ai remis le couvert avec François Pierron. C'est ce que j'ai fait au tout début en duo. On le fait vraiment à poil Tefal. On vient de faire Les Bouffes du Nord qui est pour moi le plus beau théâtre du monde. Je suis content, on a des nouvelles chansons. Ce petit truc va tourner fastoche. Mais je mets en priorité le Toubifri qui est dur à la manœuvre.

Propos recueillis par Yannick PERRIN

Quai des Arts, samedi 28 avril à 20h 30. Renseignements et réservations : 04 50 64 69 50.

CULTURE



Loïc Lantoine et le Very Big Experimental Toubifri Orchestra © DR

Un orchestre impossible et un poète de chantier à l'opéra de Lyon samedi

21 JANVIER 2020 À 12:10 PAR GUILLAUME MÉDIONI

Loïc Lantoine et le Very Big Experimental Toubifri Orchestra ne rentraient pas "underground", ils ont droit à la grande salle de l'opéra. Vous aussi.

Branle-bas de combat à l'opéra ! C'est bien beau de programmer des projets fous dans le cadre de la saison Underground, encore faut-il les faire rentrer sur la scène de l'Amphi... Ce coup-ci, c'était mission impossible. Qu'à cela ne tienne, on a réquisitionné la grande salle pour caser ce (pas si) petit monde. Car The Very Big Experimental Toubifri Orchestra - en plus d'avoir un nom à coucher dehors - ne tient ni en place ni dans les espaces confinés. Imaginez un orchestre atypique (c'est un euphémisme) embarquant deux batteries, un vibraphone, des vents à la douzaine (flûte, clarinette, saxos, trompettes, trombones), guitare, basse et claviers... Soit dix-huit musiciens, un combo bordélique et peu transportable qui ne tient pas davantage dans les cases tant son style inclassable se situe aux frontières du jazz, de la pop, du classique, des musiques contemporaines, j'en passe et des meilleures.

Tout irait pour le mieux si nous étions arrivés au bout de la description, mais il se trouve que le portrait n'est qu'à moitié dressé puisque le joyeux escadron coloré (voire déguisé) est là pour donner la réplique aux textes d'un étrange type posté au-devant de la scène, chantant ou récitant ses poésies réalistes et romantiques avec un léger accent du Nord. À mi-chemin entre un poème de Verlaine et une conversation de comptoir chti, Loïc Lantoine est à la fois le doyen (de loin) du jeune orchestre, sa voix (brute de décoffrage) et son âme (de baroudeur). Une équation impossible à résoudre, qui en fait tout l'intérêt !



**LOÏC LANTOINE
& THE VERY BIG
EXPERIMENTAL
TOUBIFRI ORCHESTRA**

Nous

Irfan, le label

Machette à la main, vous vous frayez un chemin dans cette forêt aux lourdes lianes qui vous tombent sur le coin de la gueule. Autour de vous, la cacophonie. Bruissent à droite des cris d'oiseaux, de saxophones, de flûtes ou les rugissements d'une basse. Derrière vous, le râle sourd d'une caisse claire. À gauche, vibraphone, clavier et clarinettes émettent des sirènes d'urgence. Au loin, le son indistinct d'une voix. Vous avancez, peur au ventre et pieds faisant des claquettes. Vous finissez par atterrir dans une clairière où un cirque de fortune danse autour d'un immense feu de camp. Au centre, Loïc Lantoine en costume de Monsieur Loyal. Il déclare: «C'était mieux maintenant» ("Ça sert à quoi?"). Accompagné d'un orchestre de free jazz décervelé, le chanteur qui ne chante pas révolutionne sa musique. Double album, plus de deux heures d'aventures sonores, d'anciens morceaux retapés et de nouveaux machins sortis de nulle part. Malicieuse fresque qui donne franchement envie de vivre.

► facebook.com/pg/LoicLantoineOfficiel

VALENTIN CHOMIENNE

CHANSON

LOÏC LANTOINE & THE VERY BIG EXPERIMENTAL TOUBIFRI ORCHESTRA NOUS

Irfan, le label



★★★★☆ Il y peu de chances pour que cette voix rocailleuse vous parvienne, alors fouillez, chinez, et dénchez Loïc Lantoiné. Il le mérite tellement. Le double album « Nous » est un très bon moyen de comprendre à quelle sorte d'animal poétique on a affaire. Il témoigne de la rencontre artistique de ce singulier chanteur avec les 18 musiciens de The Very Expérimental Toubifri Orchestra. Ils entourent ce jeune Ferré, ce Leprest vivant, d'une musique foraine, un magnifique écrin pour ce florilège de chansons (souvent extraites de ses disques « Tout est calme » et « Badaboum »). Ici, de partout, « *la vie vous inonde* » !

SOPHIE DELASSEIN

LOISIRS, SORTIES, CULTURE

MUSIQUE CHANSON

Lantoine fait un pas de côté. Le chanteur poète diseur nordiste s'est acouiné avec un orchestre de jazz, The Very Big Experimental Toubifri Orchestra. Les 18 musiciens se complètent à l'auteur de « Badaboum » « Nous » est un disque libre.



Les dadaïstes jouaient leur sort à pile ou face. Toutefois, « un coup de dés jamais n'abolira le hasard », objecterait Mallarmé. Loïc Lantoine mène son existence avec la rencontre pour boussole. À ses débuts, Allain Leprest et Jehan le convainquent de son talent : la Rue Kétanou, les Ogres de Barback ou Têtes raides l'accompagnent ; Mano Solo le promeut. Son association avec le contrebassiste François Pierron lance sa carrière avec l'album « Badaboum », en 2004. Le sillon est tracé. Après « J'ai changé », en 2013, Grégoire Gense croise la route du chanteur nordiste. Il est le chef du Very Big Experimental Toubifri Orchestra, un ensemble de 18 musiciens. L'homme aujourd'hui n'est plus mais un projet a germé. « Grégoire était un homme curieux.



Loïc Lantoine. Et maintenant, la fanfare !

Il souhaitait établir un lien entre son groupe d'imbéciles et mes propres conneries. L'idée de départ était de faire quelques petits spectacles. Aujourd'hui, nous sortons un disque avec des chansons toutes hors format. C'est n'importe quoi », explique Lantoine. Les nouveaux complices publient « Nous ». Le titre semble illustrer à merveille le sens de la démarche. Ce double album est un pas de côté dans la carrière de Lantoine. Son phrasé de « chanson pas chantée » est là, sa voix rocailleuse toujours en place et sa poésie bien ancrée. Toutefois, ce « Nous » n'est pas un disque de Lantoine. Il est autre. Le Toubifri Orchestra prend pleinement sa place. Le deuxième CD enregistré en live illustre le procédé. Les musiciens prennent possession de chansons précédentes de

l'auteur. L'orchestre réarrange, réinterprète. Les douze titres chamboulent les oreilles de l'auditeur. Mieux, ils rompent la monotonie, apportent de nouvelles couleurs, de nouvelles textures. Les mots de Lantoine semblent à leur tour bouger pour laisser apparaître de nouvelles significations. Le titre « Tout calme » revêt des allures de berceuse pour se ponctuer en fin de carnaval. « Mauvais Ouvrier » prend des allures de péplum. La réussite se confirme par le premier disque. Les treize morceaux sont autant de travail commun. L'intelligence de la production est de placer au même plan la voix de Lantoine et la musique de l'orchestre. Histoire de ne pas réduire les Toubifri à des accompagnateurs de bal. Chacun joue sa partition. Lantoine sait se taire et se joue des blancs pour mieux laisser

briller ses acolytes. « Ça sert à quoi » fraye dans le registre du free-jazz sur une longue plage instrumentale. Ce « Nous » marque une volonté de faire ensemble, une volonté de faire fi des normes. Il est à parier que rares seront les médias à programmer cet ensemble bouillant, poétique et loufoque, tant les moules à fabriquer des cases sont brisés. Lantoine a résolument gardé son côté punk. **L. D.**

« NOUS », DE LOÏC LANTOINE & THE VERY BIG EXPERIMENTAL TOUBIFRI ORCHESTRA. IRFAN LE LABEL.

CONCERTS

- 9 novembre, Café de la Danse (Paris).
- 16 novembre, festival le Pont des artistes, Les Lilas (93).
- 23 novembre, le Fil, Saint-Étienne (42).

**> LOÏC LANTOINE & THE VERY
BIG EXPERIMENTAL TOUBIFRI
ORCHESTRA**

“Nous”

Irfan (le label)

Allons-y sans chichi, ce double-album qui réunit le chanteur Loïc Lantoiné et les Lyonnais du Very Big Experimental Toubifri Orchestra est tout simplement exquis. Qu'ils nous bercent ou qu'ils (dé)tonnent, les dix-neuf musiciens, emmenés par le pianiste Grégoire Gensse, donnent beaucoup



de volume à l'univers poético-foutraque du chanteur d'Armentières. Avec sa voix rocailleuse, il chante l'amour, le cœur qui bat et, quelquefois même, il s'adresse directement aux étoiles. Qu'il nous fasse vivre le café du coin, les cheveux blancs de la plus belle femme du monde, des mains qui tremblent, des bras cassés et des dents fêlées, tout semble tendre, au gré de ces bouts de vie, vers cette interrogation métaphysique « comment vivre sans dommage ? ». Le Very Big Experimental Toubifri Orchestra nous avait habitués, avec "Waiting in the toaster" son premier album, à une esthétique raffinée ; il signe ici encore fois une très belle musique. Son écriture, ses arrangements et l'exécution épousent au plus près les textes du chanteur. On en prend plutôt deux fois qu'une! (G. Gaujarengues)

cd d'ici

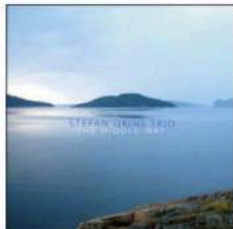


LOÏC LANTOINÉ & THE VERY EXPERIMENTAL TOUBIFRI ORCHESTRA

Nous *Irfan*

LOÏC LANTOINÉ n'est pas sortable. Sa grande gueule éraillée fait rimer tout haut ce que la plupart d'entre nous ne faisons que marmonner dans nos moustaches. Mais le résumer à cela serait par trop réducteur. Comme ses mentors (de Gaston Couté à Allain Leprest), Loïc est un écorché de la vie, et un poète. Ce Ch'ti ne souhaite néanmoins la bienvenue ni aux exploités, ni aux réacs de tous bords, ni aux censeurs. Comme certains de ses prédécesseurs, il conjugue l'utopie du pavé avec la fraternité des funambules du zinc. Sa rencontre avec le regretté Grégoire Gensse (directeur musical du Cirque Plume) les mena à coopérer au sein du Very Experimental Toubifri Orchestra. Dix-huit musiciens qui habillent, arrangent et ponctuent les textes de Lantoiné en un vigoureux maelström, évoquant tour à tour Gil Evans, le «Grand Wazoo» de Frank Zappa, les débuts pataphysiques de Soft Machine, Nino Rota et les musiques du Zorro de notre enfance. En bonus, le CD live voit cette brillante compagnie revisiter le répertoire antérieur de Lantoiné en un magistral chamboul'tout. Une chose est sûre : LOÏC LANTOINÉ n'est pas prêt «d'aller voir là bas si par hasard il n'y aurait pas des postes, au lieu de foutre le bordel». C'est déjà ça, et c'est beaucoup.

Patrick DALLONGEVILLE



STEFAN ORINS TRIO

The Middle Way

Circum Disc

The Middle Way, cinquième et excellent CD du trio de STEFAN ORINS, fait référence au bouddhisme (la voie moyenne est l'harmonie entre le visible et l'invisible). Dedicacées à des personnalités aussi différentes que Daisaku Ikeda, Henning Mankel, Wangari Maathai, Pascal Lovergne, Suresh Vaidyanathan, Olivier Benoit et Pher Motury, les compositions du pianiste se nourrissent positivement de ses expériences, par exemple lorsqu'il utilise les éléments rythmiques de la musique indienne qu'il a acquis au sein du trio Nandi. Le titre du CD pourrait laisser penser que l'on est face ici à un déroulement classique du trio piano/contrebasse/batterie tel que l'a développé Bill Evans en permettant à ses partenaires de se libérer du seul rôle d'accompagnement. Or, Christophe Hache joue le gardien de la flamme avec un lyrisme évident, Peter Orins ajoute subtilement à sa batterie un attirail de bols tibétains et autres petites percussions, frottées ou frappées, et Stefan Orins est à la fois prompt à la mélodie et à ses développements en envolées ou déconstructions. On est donc finalement plus proche du terrain aventureux du trio Keith Jarrett/Charlie Haden/Paul Motian que du jazz-pop à la E.S.T. auquel on avait eu tendance à les rattacher jusqu'ici.

Claude COLPAERT



DAPHNÉ SWÂN

Eventail

Autoproduction

Nous avons déjà eu l'occasion de présenter la demoiselle en ces colonnes l'an passé. La voici de retour avec un premier EP, *Eventail*. Une galette qui ne dissimule pas l'envie d'en découdre et de se tailler une place parmi les oreilles autochtones et au-delà. DAPHNÉ SWÂN n'a d'ailleurs pas hésité à mettre les voiles pour réaliser ce disque (enregistré à Hanoï), ni à prendre son temps. Les collaborations ont été triées sur le volet : l'artwork soigné (Olivier Classe) et un clip signé Kiki Bronx participent de la cohérence du projet, autoproduit de A à Z avec la complicité de Cédric Drouard et de R3myboy. Six titres comme autant d'échantillons précieux oscillant entre pop et chanson avec un piano omniprésent et mutin, mais où l'humeur guillerette en cache bien souvent une autre. Entre réflexion sur nos valeurs morales («*La Cour Des Animaux*»), «*Puisque C'est Ça Là*»), digestion amoureuse («*J'ai Décidé*») et questionnement quant à l'environnement («*Après Moi*»), l'opus s'ouvre sur son single «*16/9*» et se referme sur une cover. «*Madame Rêve*», oui, et qu'elle entaille aussi, pour aller au cœur et plus profond, car tout n'est que blessures universelles et lendemains féminins. Bref, une Eve de taille.

a5k

#06

HIVER
2018

HEXAGONE

REVUE TRIMESTRIELLE DE LA CHANSON

L'album *Nous* de Loïc Lantoiné & The Very Big Experimental Toubifri Orchestra « *de par, pour et avec Grégoire Gense* ».

Le projet voit le jour sous l'impulsion du compositeur et multi-instrumentiste déjanté Grégoire Gense, qui dirige alors le Toubifri et invite Loïc Lantoiné à intégrer la bande. Toujours à la recherche de nouvelles collaborations, Grégoire avait déjà composé et joué avec la clarinetiste Elodie Pasquier (orTie), avec le groupe de percussions balinaises KoBaGi, avec Clément Bertrand, Imbert Imbert, le Cirque Plume, et avait tout autant déliré avec Lior Shoov.

The Very Big Experimental Toubifri Orchestra est constitué de dix-huit musiciens qui s'essayent à éprouver nos oreilles avec acharnement par des sons nouveaux et osés qui fleurissent bon la pleine liberté, un peu comme du *free jazz*, mais dans un registre beaucoup plus large, aux influences plus nombreuses et variées. On peut découvrir cet univers sur le CD *Waiting in the toaster*, paru en 2014 au Label Bleu.

Loïc Lantoiné, lui, est chanteur de chansons « *pas chantées* ». Celles-ci évoluent et s'affinent au fur et à mesure des salles, des festivals, des publics et surtout des rencontres. Rencontre d'abord avec Allain Leprest, pour une création riche de textes et de mots, rencontre ensuite avec François Pierron pour une invention d'arrangements, de rythmes et de notes sur contrebasse, rencontré encore avec La Rue Kétanou, le Théâtre du Fil et Padam pour la formation du groupe Mon Côté Punk, et dernièrement donc, rencontre avec le Toubifri pour une farandole d'instruments exubérants et orchestre. Loïc Lantoiné est chanteur, pas faiseur de CD. Alors quand, après force représentations, il se décide, Loïc lâche carrément un double disque. Quant au Toubifri, il joue essentiellement de la musique instrumentale, alors quand

l'occasion se présente, il sort carrément un double disque de chansons. Car là où Loïc Lantoiné et le Toubifri se rejoignent, c'est dans la recherche d'un univers fantasque, décalé, vraiment original, toujours absolument touchant et sincère.

À l'origine, l'album devait être enregistré en public. Mais les nouveaux titres abondèrent tant, qu'un double disque mixte, live et studio, finit par émerger, et ce malgré la disparition tragique de Grégoire.

Le premier disque n'offre que des inédits. Outre la reconnaissance envers Grégoire Gense et la résilience, exprimées dans la douleur du *Poison d'avril*, on retrouve les thèmes chers à Loïc Lantoiné, vie intime et vie sociale : revendiquer son anti-conformisme, essayer contre-pieds et contretemps, tourner le dos aux bistrotiers de fachos. Enfin, *L'eau thermale* nous fait penser à Allain Leprest, à Fathi Oulhaci et bien sûr à Grégoire Gense. Eau ou pinard, *pianissimo* ou *allegretto* : comment vivre sa vie ? Cette berceuse ambivalente nous laisse tiraillés entre l'humour désinvolte de la formule, l'interrogation angoissée du choix de vie et quelque chose d'étrangement prémonitoire...

Le second disque regroupe, tirés de différents concerts, les anciens morceaux de Loïc revêtus de leur beau costume d'orchestre, ce qui leur confère une emphase à la fois folle et complice. Les musiciens, par leur talent, adaptent leur partition pour se mettre au service de textes, nous offrant un spectacle de chanson française sur musique expérimentale. On y voit la prolongation, avec une tout autre ampleur, de ce qui avait été initié avec l'album en public *À l'attaque*, où d'autres influences valorisaient déjà de petits mondes imagés et poétiques préexistants.

Nous livre l'expression déchaînée d'un nid de génies au diapason !

Jacoti

DISPONIBLE SUR [HTTP://HEXAGONE.ME/BOUTIQUE](http://hexagone.me/boutique)

FONTAINE | En concert jeudi à La Source avec le Very Big Experimental Toubifri Orchestra

Loïc Lantoine : « Ce groupe est devenu une petite famille ! »

Le "chantre d'une chanson pas chantée" : ainsi surnomme-t-on Loïc Lantoine. Débutant l'écriture aux côtés d'Allain Leprest et des groupes de chansons alternatives des années 1990, Lantoine s'est forgé une image de "poète routard" déglissant les conventions littéraires. Sur sa route, il a croisé en 2006 le Very Big Experimental Toubifri Orchestra : 18 musiciens un peu jazzeux, un peu rockers, accompagnant avec émotion et énergie une poésie au sens multiple.

Interview avant leur concert ce jeudi 24 mai à La Source de Fontaine, dans le cadre du festival des Arts du récit.

→ **Comment avez-vous été convaincu par la musique du Very Big Experimental Toubifri Orchestra ?**

« Lorsque j'ai rencontré Grégoire Gense en 2006, je n'avais pas de projet spécifique avec ce groupe. En écoutant leur album, j'ai trouvé cette musique à la fois folle, généreuse, raffinée et festive. On s'est donc mis au travail. J'arrivais parfois avec un texte, d'autres fois je trouvais mes mots sur des musiques déjà faites ou en cours de composition. Ce que j'apprécie le plus avec cet orchestre, c'est de travailler textes et musique simultanément. Malgré la disparition de Grégoire Gense en 2016, j'ai voulu continuer l'aventure avec ce groupe qui est devenu une petite famille pour moi. »

→ **Vous avez créé ensemble un double album, intitulé "Nous".**



Loïc Lantoine et le Very Big Experimental Toubifri Orchestra se produisent jeudi à Fontaine, dans le cadre du festival des Arts du récit.

Que cache ce titre ?

« Je voulais mettre en avant le côté collectif de cet album. Il devait s'appeler "On", avec un double sens en français et en anglais. J'ai toujours eu un grand problème avec les titres, ils doivent à la fois résumer un état d'esprit et avoir une qualité esthétique. En écrivant "Le nom de la rose", Umberto Eco avait choisi ce titre pour l'esthétisme, alors qu'il n'avait rien à voir avec le propos ! Quand j'ai appris cela, j'ai décidé de me libérer des titres. »

→ **Dans les chansons, on trouve des tempos lents comme "La nouvelle", mais aussi des orchestrations très énergiques telles que "Le cheveu blanc". Scéniquement, vous aimez créer l'imprévu...**

« Il y a dans ce groupe 18 musiciens comme 18 personnalités différentes. Avec ce genre de formation évoluant entre jazz, rock un peu fou et percussions corporelles, la musique et les textes sont toujours appelés à évoluer. Néanmoins, je n'ai pas changé ma manière

d'écrire. Je privilégie toujours cette écriture rapide, instinctive, m'inspirant de ce qui m'entoure. »

→ **Votre concert est programmé au sein d'un festival privilégiant le récit. Pensez-vous que vos textes s'écourent comme des histoires ?**

« Je n'ai jamais véritablement pensé à la place que prenaient mes mots dans l'esprit des gens. Un texte se lit de différentes façons et chacun, dans le public, peut y voir sa propre vérité. Chacun devrait avoir sa

propre manière d'écouter. Pour tout vous dire, j'ai toujours trouvé que le fait de chanter des textes devant un public qui se tait pour vous écouter avait une part d'aberration. Mais c'est mon ressenti personnel. »

Propos recueillis par **Christophe CADET**

Loïc Lantoine et le Very Big Experimental Toubifri Orchestra, jeudi 24 mai à 20 h 30 à La Source de Fontaine. Tarifs : 10/17 euros.

14/11/2017

Le chanteur-poète Loïc Lantoine revient avec Nous, un double-disque, composé, joué et arrangé en compagnie des Lyonnais du Very Big Experimental Toubifri Orchestra. Sur la scène du Café de La Danse, le 9 novembre dernier, ils offraient pour l'occasion un grand moment de joie, d'amitié et d'humanité. Reportage.

Cheveux bleus, tutu rouge, veste pailletée, crêtes et bonnets, talons pour un garçon, tubas et trombones, bordel organisé – la scène du Café de la Danse revêt, ce soir-là, des allures circassiennes. Au milieu de ces saltimbanques, une troupe de 18 membres, trône un monsieur Loyal, venu du grand Nord, un histrion ch'ti, un poète drôle aux rimes sensibles, un géant à la force fragile : **Loïc Lantoine** (<http://musique.rfi.fr/actu-musique/chanson/album/20130508-loic-lantoine-change>). Parmi les cuivres pimentés, ses mots roulés dans les cailloux se fraient un chemin, bordé de tendresse et d'épines. Sa chanson inaugurale donne le ton : "Salut la compagnie, c'est la bande à bras cassés, qui n'a même pas de bras, mais qui chante à dents fêlées. (...) On s'habille d'un rien, et on se couvre de bisous. On n'se sent jamais seuls, parce que nous, on se dit "nous". La vie, c'est d'la musique, on saute pour l'attraper". Ce soir-là, au Café de la Danse, Loïc Lantoine et le Very Big Experimental Toubifri Orchestra, originaire de Lyon, célébraient la sortie de leur double-disque commun, cimenté de conneries et d'amitiés, sobrement intitulé Nous.

"Change rien, bébé"

L'aventure démarre il y a une poignée d'année, lorsque Grégoire Gensse, charismatique et solaire leader de l'orchestre, sollicite Loïc Lantoine. Dans leurs tourbillons de notes hors cadres, leur maelström hystérique influencé tant par la musique balinaise que par un psychédéisme pop, le gars d'Armentières plonge à corps perdu. "Ces musiciens géniaux, sans aucune limite, composent une musique généreuse, et complètement folle", s'emballe-t-il. "Une cour des miracles, où l'on ne s'interdit rien !", renchérit deux membres du Toubifri. Alors, forcément, entre la chanson française, au langage codé, et le jazz, avec ses systèmes précis, se créent des carambolages propices à l'amour. "Tout est toujours à deux doigts de dérailler", rigole Lantoine. Dans la formation, chacun à tour de rôle, compose ou arrange autour des mots du poète : ses anciennes chansons ou ses nouvelles, concoctées pour l'occasion. Ensemble, ils expérimentent, engendrent de nouveaux mondes. Et dans cette musique polymorphe, aux mille facettes, Loïc tâche de trouver sa place. "Ils me foutent des repères, mais quand ils disent par exemple : "on repart à la mesure 58", moi, je comprends rien. Alors, ils me rassurent d'un "change rien, bébé", comme un chef d'orchestre à sa cantatrice".

Surmonter les douleurs

Sur scène, Loïc vanne, en retour, ses acolytes : "Eul'jazz (dit-il de son accent ch'ti), c'est des gars qui récitent le tiercé à l'envers. On y va (donnant la pulse) : 27-12-47". Avant de reprendre le tempo à l'endroit : "À base de one, two, three, four". Ici, dans le beat, dans ce grand chaudron de n'importe quoi, s'élève cette dimension supplémentaire à la musique. Chaque titre, Loïc le ponctue de cette interjection ébahie, tournée vers l'orchestre : "mes copaiins !" En loge, il parle d'un "espace

d'humanité". "Ils sont très, très bêtes, sourit-il. Et très bienveillants". En témoigne cette reprise chorale hilarante à 18 pipeaux d'À la Claire Fontaine : un défi lancé par Loïc. ("Faut pas nous provoquer", rétorque l'orchestre)

Mais dans cette maison aux couleurs vives, aux murs de bric et de broc, le drame survient. Grégoire Gensse, 29 printemps, quitte la terre en avril dernier. Les yeux noyés de larmes, Loïc dit : "On ne pouvait pas rester seuls. On devait aller au bout. Pour nous. Pour Grégoire. Comment naviguer avec tous ces flux qui te traversent ? L'accouchement du disque, dans le combat ne fut pas libérateur. L'objet est concret, mais le manque plus fort". Après la disparition de leur leader, l'orchestre s'organise, vaille que vaille, dans le respect, dans l'écoute, "dans les épaules collées". Et dans les bisous...

"La vie est belle"

Sur scène, Loïc, pantin désarticulé par les émotions qui s'emparent de lui par vagues, redresse la barre en chansons, avec ces mots lus, parfois. "La vie est belle, c'est un choix" : ainsi, conclut-il un texte fort sur l'existence. Dans le public, les larmes roulent sur les joues. Rendre le monde plus beau, en chansons, voici sûrement ce à quoi il s'attelle, dans ses textes crachés, ébréchés, fêlés, rêvés, accouchés comme une fulgurance ("une heure, deux heures, max une journée pour une chanson", dit-il), à la poursuite d'une émotion éclairée qui traverse son ciel. Ainsi décrit-il : "La chanson, c'est un vol restitué. On pique des trucs aux gens autour de nous – leurs émotions, leurs visions, leurs histoires – puis on leur rend en habits du dimanche. Pour moi, elle permet à un amoureux de se sentir plus amoureux, à un militant d'être plus combattant : elle confirme, en somme, ton humanité".

Et, ce soir-là, sur la scène du Café de la Danse, le miracle se produit. Malgré des arrangements parfois touffus, des cuivres débridés que l'on aurait aimés plus retenus, Loïc et sa bande ont confirmé l'humanité, la force d'un collectif, la joie, l'amitié et la poésie. Après un rappel a cappella, en percussions corporelles, plein de c(h)œurs et de sueurs, Lantoine a déposé ses mots murmurés dans le micro : "Sous l'étoile bienveillante de Monsieur Grégoire Gensse... Laissez vos lumières allumées. "

Loïc Lantoine Nous (Irfan) 2017

Page Facebook de Loïc Lantoine (https://www.facebook.com/LoicLantoineOfficiel/?ref=br_rs)



ENTRETIENS CHRONIQUES DOSSIERS SCÈNES PORTRAITS TRIBUNES

PHOTO REPORTAGES VIDÉOS



passage en revue
15 ans de citizenjazz



ACHETEZ ICI

LE JAZZ A SA TRIBUNE.

Edition du 25 novembre 2018 // Citizenjazz.com / ISSN 2102-5487

| SCÈNES



TOUBIFRI IN NORMANDY

Dans le cadre de la rentrée des Grands Formats, déclinaison de l'événement rémois, le Trianon Transatlantique de Sotteville-lès-Rouen recevait le Very Big Experimental Toubifri Orchestra (VBETO) avec Loïc Lantoine. Pour une soirée qui s'annonçait festive, poétique et drôle. De quoi être sûr que les cases seraient cochées à la fin, tant les forces en présence ont l'habitude de tout donner, voire un peu plus.

Loïc Lantoine est en terrain conquis à Sotteville, et le public nombreux (en fosse pour les pros, en balcon pour les instits à la retraite, ou comment cerner son audience avec dérision !) en témoigne. Ici, il est venu faire de la *hanhon hhrançaise* [1] avec un seul contrebassiste, faire sa fête à Brassens avec les Etrangers Familiers... Et le voici maintenant introduit par **Capitaine Saxo**, un Monsieur Loyal aux notes étranglées qui célèbre « Les Lacs du Connemara » avec tous les honneurs dus à son rang. Après tout, quelques

I K U I D

BASSON, VOIX
S. BERNADO

HARPE
R. RINAUDO

SAXOPHONE,
CLARINETTE
H. MAYOT

sur
ayler records www.a

ÉCOUTER COM
DES EXTRAITS CD +

A lire aussi à propos de Loïc Lantoine

- Forum Jazz Européen - Reportage Dessiné
- Toubifri in Normandy
- Jazz Nomades 2010 : Photoreportage
- Jazz Nomades 2015
- Loïc Lantoine & The Very

temps plus tard, c'est Johnny (« Nny ») qui sera célébré, dans une chanson devenue célèbre et qui permet à l'orchestre de montrer sa puissance. Et c'est peu dire qu'elle est sans limite.



VBETO © Franpi Barriaux

Scénographie travaillée, explosive, bigarrée, le VBETO n'est pas là du tout pour faire le *backing band* d'un poète ou lancer des cotillons. La direction collective, où la flûtiste **Mathilde Bouillot** fait office de régulatrice, permet une large circulation de l'orchestre et des passages où certaines sections se libèrent, à l'instar des trombones, détonateurs de l'énergie collective. Les textes de Lantoine, beaux, décharnés, écorchés souvent, prennent du muscle et du souffle avec dix-neuf musiciens derrière lui, fussent-ils parfois indociles. Ce n'est plus un chanteur solitaire qui contemple le monde avec regard pétillant mais désabusé. Avec le **Toubifri**, c'est un cortège. Une légion. « À l'attaque ! »

Big Experimental Toubifri Orchestra // Nous

Very Big Experimental Toubifri Orchestra & Médéric Collignon

The Very Big Experimental Toubifri Orchestra

Toubifri in Normandy

Loïc Lantoine & The Very Big Experimental Toubifri Orchestra // Nous

Forum Jazz Européen - Reportage Dessiné

The Very Big Experimental Toubifri Orchestra // Waiting In The Toaster

A lire aussi à propos de
**Very Big Experimental
 Toubifri Orchestra**

Du même auteur : **Franpi Barriaux**

Shotgun Chamber Trio // Themes and Dances

Tommy Meier Root Down // The Master And The Rain

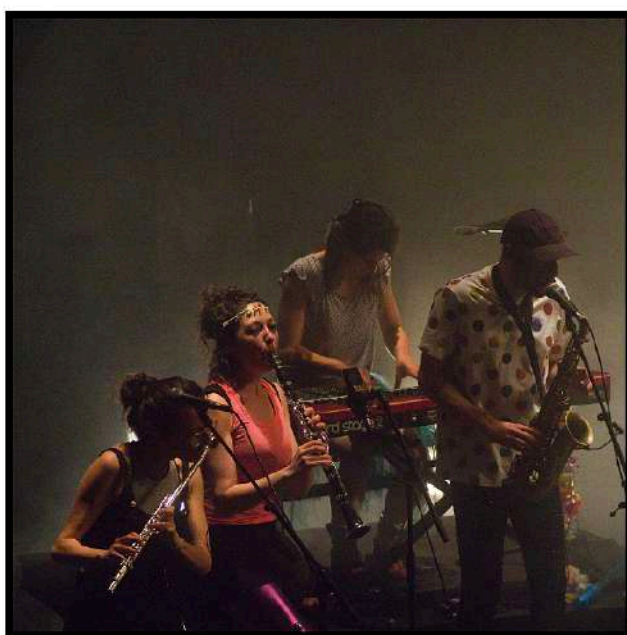
Pascal Niggenkemper 7e Continent // Talking Trash

Fabrice Moreau

Johnny « Guitar » Watson // At Onkel Pö's Carnegie Hall Hamburg 1976

Sarah Murcia

Dans la rubrique Scènes



VBETO © Franpi Barriaux

C'est peu de dire que ceux-là se sont trouvés et que ça fonctionne. A plus d'un titre d'ailleurs puisque, quelle que soit la raison de sa venue, chanson à texte, énergie jazz ou rock (on sait pas trop mais ça tabasse), spectacle vivant, le public est reparti ravi. Ce grand format n'oublie personne, et surtout pas Greg Gensse dont la mémoire est fièrement honorée. Il sait aussi pertinemment où il va avec une force rare. À ne pas manquer, si la chance fait qu'ils passent par chez vous.

La Révolution selon Daniel Erdmann
Impériale prestation qui laisse Koa
Vas-y Moholo ! au Petit Fauchoux
Isabelle Cirla, Joël Trolonge et le cœlacanthe
Tout est possible à Tampere
Brest sous hypnose

par [Franpi Barriaux](#) // Publié le 25 novembre 2018

[1] Ecouter ses disques pour comprendre cette prononciation estropiée...

ACCÈS DIRECT

Accueil

Contacts

Équipe

Partenaires

CONTACTS

Citizen Jazz
2 place de la Chapelle
44100 Nantes (France)

RÉDACTION
redaction(at)citizenjazz.com

RESTONS CONNECTÉS

RECHERCHE



